

Dessine-moi une ville !

Synthèse de la phase participative

OCTOBRE – DÉCEMBRE 2012

Version 1.1

Introduction

*Le présent document constitue la restitution synthétique des contributions orales et écrites apportées par les habitants(es) de La-Chaux-de-Fonds dans le cadre de la démarche **Dessine-moi une ville** mise en place à l'automne 2012. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet d'élaboration des **Lignes directrices de développement de la ville** qui va se poursuivre tout au long de l'année 2013 pour aboutir à leur adoption formelle par le Conseil Général.*

Objectif de la démarche

L'objectif initial de la démarche, synthétisé par son titre tourné vers l'imaginaire de chacun, était de nourrir en amont de toute réflexion technique ou politique, le processus d'élaboration des lignes directrices.

Il s'agissait de faire appel à l'imaginaire, aux souhaits et aux besoins des habitantes et habitants de La-Chaux-de-Fonds pour disposer d'une matière brute, non filtrée par les canaux politiques et institutionnels habituels.

Subsidièrement, il s'agissait de permettre, à travers la phase participative, de susciter un débat citoyen important sur l'avenir de la ville et de faire des Lignes Directrices un instrument de conduite largement connu et accepté de tous.

L'ensemble de la phase participative a ainsi été conçu pour répondre à ces objectifs.

Découpage thématique

Afin de permettre une expression cohérente des idées et opinions, de faciliter la présentation enjeux aux citoyens et de structurer les futures lignes directrices, il a été décidé en amont de la phase participative de définir 11 grandes thématiques. Ce découpage est aussi issu d'une réflexion sur les indicateurs statistiques disponibles qui permettront, lors de l'élaboration des lignes directrices, d'objectiver certains constats de base. Les 11 thèmes présentés sont les suivants, toujours sous le chapeau:

Dessine-moi une ville

- Où il fait bon vivre
- Où il fait bon s'intégrer
- Où il fait bon se loger
- Où il fait bon grandir et se former
- Où il fait bon travailler et entreprendre
- Où il fait bon se déplacer
- Où il fait bon faire du sport
- Où il fait bon se divertir et se cultiver
- Où la vie est saine
- Où la vie est sûre
- Où les ressources sont maîtrisées

Canaux participatifs utilisés

Afin de permettre une participation large de la population et de donner l'occasion de s'exprimer à des publics parfois oubliés des débats et arènes traditionnelles, il a été choisi de travailler sur trois modes différents.

Dans la ville

Une phase active à la rencontre de la population a été confiée à sept étudiants recrutés essentiellement en masters de sciences humaines à l'UniNE.

Travail sur le terrain

Ces étudiants se sont répartis, par groupes de deux, les différents quartiers et lieux publics de La-Chaux-de-Fonds dans lesquels ils ont réalisé près de 350 interviews en 15 jours.

Les interviews ont été réalisés de manière libre et non directive sur la base d'une rapide introduction à chacune des thématiques proposée par les étudiants.

Les personnes se sont exprimées soit individuellement, soit en groupe, en interaction entre elles et avec les étudiants.

Restitution

Les étudiants ont ensuite restitué leurs entretiens sous la forme de notes dactylographiées dont le style n'a pas été codifié et imposé aux étudiants afin de ne pas surcharger cette phase. Les étudiants ont été rétribués à raison de deux heures de travail par demi-journée d'entretiens ce qui implique une restitution très brute voulue par l'équipe de projet.

Parallèlement, les étudiants ont été débriefés/rebriefés oralement tout au long des 15 jours de terrain. Ils ont pu transmettre dans ce cadre à la fois le contexte des entretiens et la posture de leurs interlocuteurs (niveau d'agressivité, véhémence, répétition des sujets, anecdotes, etc.) et leur propre ressenti. Ces informations ne font pas partie du corpus de matière analysé, mais forment, comme dans le cadre des ateliers, une base sur laquelle l'équipe de projet appuie ses conclusions et commentaires.

Par internet

Une plateforme spécifique dessine-moi-une-ville.ch a été préparée pour l'occasion et ouverte au public le 9 novembre 2012.

L'objectif de cette plateforme était de présenter rapidement les thématiques, de permettre aux intéressés(es) de contribuer directement en ligne et de lire les contributions déjà déposées par d'autres et aussi, de s'inscrire pour la troisième phase, la participation aux ateliers thématiques.

La plateforme sera continuellement tenue à jour et améliorée jusqu'à la fin du projet.

La plateforme a enregistré 35 contributions à ce jour.

En ateliers

Du 3 au 13 décembre 2012, cinq ateliers thématiques ont été organisés en cinq lieux différents de la ville.

Les ateliers reprenaient le même découpage thématique que celui utilisé en interview et sur la plateforme web, mais en concentrant parfois deux thématiques par soirée lorsque les sujets étaient d'intérêt moins immédiat.

Les ateliers étaient systématiquement introduits et nourris par les retours issus des phases interviews et internet.

À la fin de chaque atelier (ou de chaque thème traité), les participants étaient invités à «valider» la restitution de leurs propos en votant à la majorité sur une série d'affirmations rédigées en cours de débat et synthétisant l'essentiel des propos.

57 personnes ont participé aux ateliers.

Contraintes et limites de la démarche

Les éléments de résultat qui sont présentés dans la suite de ce document ont par définition, la capacité de mettre en question ou de contester certaines décisions, certains projets. C'est une démarche de dialogue dont l'objectif

est de nourrir la relation entre élus, autorités, administration et population

Afin d'éviter des débats méthodologiques stériles et contre-productifs, il convient ici de rappeler brièvement les contraintes et les limites d'une telle démarche participative.

Basée essentiellement sur des entretiens entièrement ouverts (soit lors des interviews, soit même dans le cadre des ateliers), la démarche introduit immédiatement nombre de biais méthodologiques qui lui retirent toute vocation «scientifique» et toute prétention à formuler une vérité générale.

Malgré la mixité des canaux mis en œuvre, l'échantillon de population ayant participé à la démarche ne peut en aucun cas être considéré comme représentatif de la population générale, coupant, là aussi, toute velléité de quantifier les affirmations, les critiques ou les propositions des uns et des autres.

Dessine-moi une ville ne doit pas être jugée pour ce qu'elle n'est pas, mais comprise pour ce qu'elle est, ce qu'elle a déjà apporté et pourra encore apporter à la population et à ses autorités:

- Un espace de dialogue très libre dans lequel l'expression publique peut sortir du cadre très étroit et très policé du débat démocratique;
- Un espace de proposition dans lequel les besoins de la population peuvent s'exprimer librement, sans affronter

d'emblée les experts et les contraintes qui viendront en aval formater les projets pour les mener à réalisation.

- Une caisse de résonance permettant aux autorités de la ville d'entendre une expression brute qui, à défaut d'être universelle, a déjà le bénéfice d'exister.

Le dernier mot sur la validité de l'exercice appartiendra à la population et aux personnes qui ont, souvent avec beaucoup d'enthousiasme, accepté de parler avec les étudiants, de déposer une contribution sur le site ou de débattre dans le cadre d'un atelier: le résultat de l'exercice rend-il justice à leurs propos? Si ce n'est pas le cas, que le débat soit rouvert pour une nouvelle phase de débat citoyen.

Note: l'ensemble des mentions entre guillemets qui jalonnent le texte est extrait verbatim des entretiens, ateliers ou contributions online.

La thématique imposée

Les onze thématiques évoquées dans le découpage initial de la démarche devaient couvrir l'entier de la problématique. C'était sans compter sur un douzième thème qui s'est brutalement imposé comme une évidence dès le début des entretiens: le manque de lien fort entre les habitants de la ville et leurs autorités.

Introduction

La démarche initiée ne prévoyait pas de thème spécifique destiné à discuter de la politique et des débats démocratiques eux-mêmes. Dès le début de la phase active sur le terrain, les étudiants chargés de réaliser les interviews ont commencé à remonter, de manière insistante, leur difficulté à discuter des thèmes retenus pour la préparation des lignes directrices sans aborder de manière extensive la problématique du lien autorités-population tels que les participants souhaitaient l'aborder.

Décision a été prise de laisser une ouverture sur ce thème et d'écouter de manière très ouverte et de consigner sans a priori la vision que les participants ont de la vie politique et de la communication avec leurs autorités.

Dans l'exploitation des données recueillies et la préparation du document, l'ensemble des commentaires de nature politique a été extrait des thèmes spécifiques présentés au chapitre suivant si nécessaire et regroué ici.

Ce chapitre est une synthèse très condensée d'un thème qui représente, en volume une quantité probablement équivalente à celle de tous les autres thèmes combinés. Nous présentons ici trois aspects emblématiques qui illustrent un problème récurrent.

Le premier, la question du logo, qui peut paraître anecdotique en regard d'autres sujets et projets de grande ampleur portés par la ville, illustre justement la différence de perception notable entre autorités et citoyens. Ces différences de ressenti doivent être prises en compte sous peine de générer par la suite des incompréhensions ma-

jeunes sur des sujets essentiels, ce que cherchent à montrer les deux exemples Hne et TransRUN.

Symbolique et attachement, la question des armoiries

Plus que n'importe quel autre sujet, la question du logo illustre le malentendu qui peut s'installer entre autorités et population sur un sujet qui a pu paraître banal à certains lorsque les décisions de renouvellement des armoiries ont été prises et mises en œuvre.

Les Chaux-de-fonniers, malgré un esprit critique très développé, sont viscéralement attachés à leur ville, à sa spécificité culturelle, à son esprit, qu'ils qualifient de «familial».

Le logo introduit en 2011 qui remplace les armoiries traditionnelles n'est pas rejeté par refus de la modernité ou de la nécessité de communiquer, mais par perte d'identité.

Les participants ont le sentiment que les autorités, au nom de nécessités qui ne les concernent pas vraiment, les ont dépouillés de leur identité, de leur nom de famille, en quelque sorte. *«C'est une perte d'identité, il faut nous le rendre»*

La déduction qu'ils tirent de cet exercice et la suivante: si «ces gens» ont pu choisir ce logo pour représenter la ville, c'est qu'ils ne nous représentent pas, nous, habitants de La-Chaux-de-Fonds.

Sur le plan politique, cette constatation est dévastatrice. Elle mine les fondements de la représentativité des autorités et gangrène, sans aucun doute, de nombreux débats essentiels à l'avenir de la ville.

Cette constatation devrait être validée par une démarche plus formelle afin d'en prendre la mesure exacte, mais il paraît indispensable de la traiter afin de dissiper un «malentendu» profond.

Hne, police unique, qui défend nos intérêts ?

Les Chaux-de-fonniers jugent leurs dirigeants sur les résultats obtenus plutôt que sur les efforts déployés.

Autrement dit, dans les grandes questions d'équité cantonale en matière de services à la population – et, quelles que soient les explications fournies par les membres de la classe politique – ils pensent être mal défendus.

La question de la confiance et de la représentativité sont au cœur du problème. Lorsque le patient a confiance en son médecin, il accepte un mauvais diagnostic sans en vouloir au praticien. Sans cette confiance, la responsabilité est entièrement portée par celui qui n'a pas su, pas pu ou pire, pas voulu.

Le thème du logo mettait en avant un exemple du mécanisme conduisant à la perte de confiance. Il n'est pas nécessaire d'en faire ici un inventaire complet pour comprendre qu'un travail de communication fondamental est nécessaire, pour rétablir la confiance des citoyens envers leurs autorités sur l'ensemble des projets portés par la ville et la manière dont ils portent les intérêts de la ville dans les instances cantonales ou intercommunales. Ce travail est nécessaire tant en amont: «nous sommes toujours mis devant le fait accompli» qu'en aval, dans le suivi des décisions et des projets.

Le RER-TransRUN, cherchez le coupable

Les participants peinent encore à comprendre ce qui leur est vraiment arrivé le 25 septembre 2012. Pas un ne remet en doute le bien-fondé de l'infrastructure et pourtant, le TransRun est un l'échec que La-Chaux-de-Fonds aurait sans doute pu éviter par un engagement plus important dans les urnes.

Les participants, dont nombre ne sont pas allés voter, cherchent comment surmonter la contradiction entre leurs actes et leur propos.

Une classe politique peu crédible à leurs yeux représente alors le coupable idéal: «ils n'ont rien fait, n'ont pas suffisamment informé», «ils ne se sont pas assez engagés».

Pour d'autres, la responsabilité est moins directe, mais plus profonde: c'est le «sentiment de ne pas être écouté» qui détourne de l'envie même de s'exprimer, de participer, et finalement de donner son avis lorsqu'un objet est soumis au vote.

Conclusion politique

La perte de confiance qui s'installe entre une population et ses autorités se manifeste sous deux formes différentes.

Dans un premier temps, elle conduit à une une forme de neinsagisme avec un refus de tous les projets présentés, par principe.

Dans un second temps, lorsqu'il perdure, ce manque de confiance conduit à une désaffection de l'expression citoyenne et démocratique.

Lorsque l'on écoute les Chaux-de-fonniers parler de politique et de leur ville, on peine à croire que les taux de participation lors des scrutins soient si bas: ils sont passionnés, véhéments et profondément attachés à leur avenir. Mais ils boycottent, à leur manière, les canaux d'expression officiels.

La démarche participative des Lignes Directrices a été saluée par la très grande majorité de ceux qui y ont participé pour son ouverture, son absence de formatage, l'espace de liberté qu'elle a offert.

Pour ses initiants, l'enseignement politique majeur est la nécessité de mettre en place à La-Chaux-de-Fonds un processus permettant, peu à peu et pas à pas, de regagner le terrain politique perdu tant par les élus que par l'administration.

Comme le résume simplement et efficacement un participant: *«On ne discute pas assez avec le peuple»*.

Éléments qualitatifs

Les résultats présentés ici sont la partie positive, la force de proposition de la population. C'est l'autre face de la critique très présente dans le chapitre précédent. C'est aussi, en partie, la matière qui va étayer les propositions concrètes récoltées lors des ateliers, dans le cadre des entretiens et sur le site web.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Eléments qualitatifs

«Un grand village»

La Chaux-de-Fonds est-elle une ville où il fait bon vivre? La plupart des habitants la trouvent agréable malgré son climat un peu rude. «Les gens sont chaleureux» et «c'est une grande famille». Néanmoins, la délocalisation de nombreuses infrastructures notamment hospitalières est perçue négativement par la population. La qualité de vie s'en trouve réduite et les coûts augmentent pour les familles, notamment en termes de déplacements.

«Une ville à la campagne»

La présence de la nature aux abords de la ville en fait un endroit où il fait bon vivre. Il est nécessaire de préserver ces espaces verts périphériques tout comme ceux du centre-ville (parc Galet, parc des musées, etc.). La plupart des participants sont d'accord sur le fait qu'il existe assez d'espaces verts et de parcs urbains. Néanmoins, ceux-ci devraient être mieux aménagés et entretenus afin de pouvoir devenir des lieux de délasserement attractifs pour les habitants. A ce titre, La Chaux-de-Fonds doit miser sur ses spécificités et valoriser ses atouts.

«La ville est en train de mourir»

Le manque de dynamisme de la ville a été relevé à de nombreuses reprises. Par ailleurs, les lieux publics sont trop peu fréquentés le soir et les dimanches. Les commerces sont souvent évoqués et l'offre de centres commerciaux en périphérie paraît suffisante. Toutefois, il

manque une vie commerciale réelle sur le Pod et à la place du marché. Il serait ainsi essentiel d'animer la ville, d'organiser plus de manifestations ou encore d'utiliser les places publiques pour en faire des espaces de rencontre. Ces suggestions permettraient sans doute de dynamiser le centre-ville et de le rendre plus attractif.

Commentaire

Ce thème, voulu comme introductif dans la démarche a permis à de nombreuses personnes d'exprimer différents sujets de critique et de mécontentement, surtout sur la gouvernance et le rapport à l'autorité politique.

Pour la cohérence du document, l'ensemble des remarques politiques a été déplacé dans le chapitre précédent.

De nombreux commentaires ont aussi été faits sur la question du centre-ville, traités dans la synthèse «urbanisme».

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON SE DÉPLACER

Trafic individuel

«Il y a trop de circulation»

Selon les participants, le trafic routier est beaucoup trop important au centre-ville. Aux heures de pointe, les principaux axes sont paralysés et le contournement routier semble urgent. Il faudrait cependant trouver une situation intermédiaire en restreignant l'accès au centre-ville pour les automobilistes venant de l'extérieur. Ce type de mesure permettrait de désengorger les axes sensibles. Pour les citoyens, l'interdiction totale du centre-ville aux pendulaires pourrait être une autre alternative. Enfin, il serait aussi envisageable de taxer les automobilistes externes souhaitant accéder au centre-ville. Toutefois, cet espace doit rester accessible pour les Chaux-de-fonniers.

«Le parcage pose problème»

Par ailleurs, le stationnement est difficile pour les habitants. Il est essentiel pour eux de maintenir une offre suffisante de places gratuites tout en limitant le parcage des pendulaires. Certaines personnes regrettent la dépendance vis-à-vis des parkings des centres commerciaux qui constituent la seule alternative pour stationner plusieurs heures au centre-ville.

«De gros problèmes avec les frontaliers»

La problématique des frontaliers est préoccupante. Pour de nombreux participants, ils font preuve d'incivilité au volant et utilisent fréquemment les routes périphériques pourtant autorisées uniquement aux riverains. Les solutions évoquées vont de la mise en place de parkings relais à une politique d'incitation au covoiturage. Pour être efficaces, ces mesures devraient être accompagnées de taxes pour les pendulaires qui ne les respectent pas. De plus, les entreprises devraient aussi participer aux différents frais. «Il faut toucher au porte-monnaie pour que les entreprises commencent à favoriser les gens du coin». Quelques habitants évoquent même des alternatives plus lourdes visant à interdire l'accès au territoire national pour les véhicules français. Le trafic pendulaire est un sujet sensible pour les citoyens et il est indispensable, selon les participants, de prendre des mesures incitatives, voire restrictives.

«Les travaux sont mal planifiés»

Enfin, la planification des chantiers accentue les problèmes de trafic évoqués précédemment. Il est indispensable de ne pas paralyser les grands axes routiers en même temps afin d'éviter les embouteillages. Selon les citoyens, les travaux devraient être davantage coordonnés avec les vacances scolaires afin que le nombre d'usagers touchés soit réduit.

Transports publics

«Tout est desservi et la fréquence est bonne»

Le réseau de transports publics semble fonctionnel et la fréquence des bus est adéquate. Toutefois, certains soulignent que l'offre devient insuffisante en soirée et devrait être revue à la hausse. De plus, le retard fréquent des bus ainsi que l'antipathie de certains chauffeurs diminuent nettement l'attractivité de ce type de transports.

«Les transports publics sont trop chers»

Malgré l'efficacité du réseau de transports publics, les participants admettent préférer d'autres alternatives pour se déplacer. C'est le coût qui est le plus souvent prohibitif. En effet, de nombreuses personnes avouent qu'ils prendraient bien plus souvent le bus si les prix étaient adaptés. En effet, les trajets, souvent très courts, sont facturés à 2.10 CHF pour les adultes. Il serait par exemple possible de proposer une carte journalière à prix modique ou alors des abonnements annuels peu coûteux pour les habitants.

«Les trains ne sont pas commodes»

La ligne entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds est très critiquée. En effet, le temps de parcours élevé peut être divisé par deux en utilisant l'automobile. De plus, la fréquence est trop basse et les citoyens avouent attendre énormément notamment pour les voyages en direction de La Chaux-de-Fonds. Il est donc essentiel de trouver une alternative puisque les habitants s'affligent d'être «éloignés de tout».

«Le réaménagement de la place de la gare, c'est très positif»

Le réaménagement de la place de la gare est perçu positivement. Il semble être un bon moyen de dynamiser le centre-ville. Il devrait aussi permettre de changer l'image de la gare en restreignant l'accès à cet espace pour les «cas sociaux, les drogués et les alcooliques».

Mobilité douce

«Élargir les trottoirs n'était pas une priorité»

L'élargissement des trottoirs est très critiqué. C'est davantage la méthode qui suscite des remarques plutôt que l'aménagement en lui-même. En effet, la zone piétonne a été refusée et le réaménagement des trottoirs semble être un moyen alternatif pour la réaliser.

Les participants s'accordent sur la nécessité d'une zone piétonne au centre-ville. Cependant, le projet proposé n'était pas adéquat aux yeux des habitants. Certaines rues du centre-ville devraient effectivement être interdites à la circulation. Toutefois, les participants affirment que ces nouvelles réglementations devraient être mises en place en limitant les dépenses au strict minimum. L'aménagement d'un centre-ville vivant et dynamique semble donc être indispensable pour les Chaux-de-fonniers.

Commentaire

Comme dans la plupart des villes, le débat sur la mobilité devient rapidement un débat sur la vision de la ville, voire de la société. La-Chaux-de-Fonds n'échappe pas à cette règle:

Le trafic automobile tourne rapidement à l'affrontement sur la présence des frontaliers, les voitures immatriculées en France semblant cumuler tous les défauts au contraire des véhicules des habitants qui devraient pouvoir accéder partout et stationner sans restriction.

Les restrictions de circulation et la création d'une zone piétonne en centre-ville évoluent rapidement vers un débat général sur l'attente que les habitants peuvent avoir de leur ville, son animation, son dynamisme général.

L'étude confirme que ces sujets sont polarisants et qu'ils doivent impérativement faire l'objet de processus participatifs soignés en amont des décisions de manière à permettre une bonne appropriation par la population.

A cet égard, le projet de réaménagement de la place de la gare est sans doute celui qui, de tous les sujets passés en revue dans le cadre de la démarche, recueille le plus d'avis positifs. L'attente est si forte que les objectifs devront impérativement être tenus faute de quoi, l'on peut s'attendre à une déception énorme à l'égard du politique et de l'administration.

DESSINE-MOI UNE VILLE QUI MAÎTRISE SES RESSOURCES

«Les services sociaux coûtent trop cher pour la collectivité»

La générosité des services sociaux est évoquée, ces largesses ouvrant la porte aux profiteurs. Il serait indispensable d'être un peu plus strict à ce niveau-là afin de diminuer les dépenses.

«Ça peine à démarrer au niveau des énergies renouvelables»

Les énergies renouvelables semblent être un sujet tout à fait important pour les participants. Ceux-ci soulignent l'ensoleillement optimal de la ville qui pourrait être davantage valorisé, notamment en utilisant le toit des nombreuses entreprises de la région pour la pose de panneaux photovoltaïques. La ville, selon eux, se doit d'encourager ce type de démarches.

«Il faut sensibiliser aux gestes permettant d'économiser l'énergie»

La politique énergétique de la ville est bonne selon les participants. Cependant, réfléchir à l'augmentation de la production n'est pas la solution prioritaire. En effet, il faut d'abord penser à diminuer la consommation. Pour cela, la ville devrait sensibiliser davantage les citoyens aux gestes qui peuvent leur permettre d'économiser de l'énergie ainsi que de l'eau potable. En outre, plusieurs citoyens trouvent tout à fait scandaleux que plusieurs magasins et entreprises de la zone industrielle soient éclairés toute la nuit.

Commentaire

Il est très intéressant de voir sur un sujet comme les ressources, entendu à la base et introduit comme ressources naturelles et énergétiques, de voir les ressources financières de la ville faire irruption dans le débat, et particulièrement sur le plan des dépenses sociales, un des sujets qui préoccupent de nombreux participants comme on le verra dans le chapitre ad hoc.

Sur le plan des ressources énergétiques, le débat n'est pas très vif, avec une forme de consensus à la fois sur la politique menée et sur les orientations à prendre. Tout au plus la pondération entre investissement dans la production renouvelable et incitation aux économies peut-elle faire débats entre les tenants de l'une ou l'autre des approches.

On est, dans tous les cas, très loin des sujets de fond et de la multitude des solutions contradictoires que l'on trouve dans un thème comme la mobilité.

DESSINE-MOI UNE VILLE SAIN

«La circulation a énormément augmenté»

Les nuisances sonores dues à la circulation automobile ont énormément augmenté. Ce qui est perçu très négativement par certains habitants qui sont réveillés dès 4 h du matin par le bruit des voitures. Mais la qualité de l'air est tout de même jugée très bonne.

«C'est moins propre que dans le temps»

Le sujet de la propreté des rues a aussi été abordé à de nombreuses reprises. Pour certains, la situation se dégrade: «c'est moins propre que dans le temps, mais c'est les gens qu'il faut éduquer». Ainsi, c'est plutôt la sensibilisation des citoyens qui est au centre du débat plutôt qu'une carence au niveau des services de voirie. Notons quand même que les participants ne sont pas unanimes puisque plusieurs personnes ont souligné la propreté de la ville.

Taxe au sac

La taxe au sac semble être plutôt bien perçue. Elle pousse les gens à trier et à recycler plus, ce qui est positif. Néanmoins, certains ne comprennent pas vraiment la taxe fixe. Elle représente un coût important pour les familles et les retraités. Par ailleurs, beaucoup d'habitants redoutent une hausse de la taxe fixe si les gens trient trop et que les rentrées d'argent diminuent pour la commune.

«Aller accoucher en voiture?»

Enfin, la question des services de soin est récurrente et plus spécifiquement la thématique de l'hôpital. Pour les

habitants, l'absence de maternité et la délocalisation des urgences sont très problématiques. Il serait nécessaire de maintenir certains services de base à La Chaux-de-Fonds. «Que faire si on ne possède pas de voiture et que l'on doit accoucher?» En plus de cela, les déplacements représentent des coûts financiers supplémentaires pour les citoyens. Ils paient toujours plus et d'un autre côté, la qualité des services diminue. Il est donc important de se battre pour conserver à La Chaux-de-Fonds certains services de base tels que la maternité ou les urgences.

«Tout pour le bas»

«On a quand même gentiment l'impression que l'on devient périphérique, que tout se passe à Neuchâtel ou sur le plateau suisse». Ainsi, il est nécessaire de se battre pour conserver certains services et maintenir le niveau d'attractivité notamment dans le cas des médecins. En effet, les citoyens ont de plus en plus de peine à trouver un généraliste. Cette pénurie de médecins est, selon plusieurs habitants, tout à fait honteuse pour une ville de presque 40'000 habitants.

Commentaire

Le thème – un peu ambigu – ville saine a été entendu de manière très différente par les uns et les autres.

En ce qui concerne ce que l'on peut appeler un cadre de vie sain, les participants n'ont pas de problème trop important, sinon celui des plaintes sur le bruit de la circulation. La question des déchets apparaît uniquement au travers de la taxe poubelle, et c'est plutôt une question financière qu'autre chose.

Les questions de santé sont nettement plus présentes. La question Hne et site de La-Chaux-de-Fonds a dominé les entretiens sur cette thématique, particulièrement – et logiquement, chez les femmes en âge de fonder une famille ou ayant des enfants en bas âge. Etrangement, cette focalisation ne s'est pas retrouvée dans l'atelier consacré à la santé, pour des raisons qui tiennent peut-être à la disparité des échantillons de population.

Il n'en reste pas moins que pour de nombreuses femmes, la question des urgences pédiatriques et de la maternité, doublée de la perte des généralistes, est vécue comme une forme d'abandon de la part des autorités (au sens large). C'est un facteur qui, pour elles, nuit à l'attractivité de La-Chaux-de-Fonds auprès des jeunes.

DESSINE-MOI UNE VILLE SÛRE

«C'est Chicago»

La Chaux-de-Fonds est-elle une ville sûre? Selon les participants, la situation s'est dégradée ces dernières années. Toutefois, les avis restent assez partagés sur le sentiment d'insécurité. Les principales problématiques évoquées sont les bagarres et agressions, les cambriolages, ainsi que la drogue. Certains habitants ont notamment témoigné d'agressions dont ils ont été victimes. Ainsi, plusieurs personnes n'osent plus rentrer seules la nuit et préfèrent ne pas prendre le risque de se déplacer à pied.

Les zones les plus sensibles sont la gare, le quartier de Forges, les arcades de la place Espacité ainsi que certains parcs publics mal éclairés et mal surveillés. Le quartier des Forges est particulièrement critiqué et perçu négativement. La population fait aussi référence aux «cas sociaux» qui fréquentent la gare et donnent une très mauvaise image de la ville.

Beaucoup d'habitants évitent ces lieux sensibles à cause du sentiment d'insécurité qui leur est associé. La situation semble problématique dans ces zones-là, mais en dehors de ces espaces spécifiques, peu de complications ont été évoquées. Quant à la drogue, ce problème existe dans d'autres villes, mais il est particulièrement important à La Chaux-de-Fonds. «C'est une plaque tournante de la drogue».

«Ils ont la trouille sauf pour mettre des amendes»

La question des services de police est aussi abordée de manière récurrente et c'est le plus souvent le manque de confiance de la population qui est ressorti des entretiens. «Les forces de l'ordre ne sont pas à l'écoute et les policiers ne sont pas là où il faudrait». Il s'agit à la fois de la qualité et de la quantité des services proposés. L'effectif semble insuffisant pour répondre aux problématiques. De plus, certains soulignent que les policiers n'interviennent pas assez et ne sont pas à l'écoute de la population.

Les habitants demandent une meilleure collaboration avec Neuchâtel afin de pouvoir mieux gérer les problèmes d'insécurité. Malgré ces quelques critiques, la sécurité semble tout de même mieux garantie que dans certaines villes romandes telles que Lausanne ou Genève. Il faut donc relativiser ces problématiques locales en prenant en compte la gravité de la situation dans d'autres centres urbains.

Commentaire

Le débat sur la sécurité reste relativement mesuré avec peu d'affirmations stigmatisantes envers l'un ou l'autre groupe de population, même si les quartiers à forte population étrangère sont mentionnés.

Le sentiment d'insécurité n'est pas généralisé, mais focalisé sur des lieux et des heures bien précis, la gare remportant ici tous les suffrages, d'où aussi l'attente très forte sur le réaménagement de la place.

La réforme policière, en revanche, ne fait pas l'unanimité, soupçonnée, comme tous les projets cantonaux, de favoriser le Bas.

Beaucoup s'accordent toutefois à dire que La-Chaux-de-Fonds jouit d'une position privilégiée. Pour une fois, se trouver à l'écart des grands axes de circulation du Plateau est un plus puisqu'il évite à la ville de subir une criminalité importée endémique au même niveau que des villes romandes comme Lausanne ou Genève.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON S'INTÉGRER

«Ici, on ne se sent pas étranger»

La plupart des étrangers interrogés admettent que «les gens sont assez ouverts» et que l'adaptation est plutôt facile. Ces personnes relèvent aussi que c'est aux nouveaux arrivants de faire des efforts en s'adaptant à la culture du pays d'accueil. La Chaux-de-Fonds est une ville multiculturelle et cette diversité semble positive pour la majorité de la population.

«Les étrangers restent entre eux»

Plusieurs personnes soulignent tout de même que les étrangers restent très souvent entre eux. Beaucoup ne montrent pas la volonté d'apprendre la langue française et certains citoyens se montrent critiques sur ce sujet. Les étrangers doivent aussi s'insérer sur le marché du travail et éviter de «profiter de la société».

De plus, il est important de concevoir une mixité spatiale et de prévenir la constitution de zones marginales à très forte proportion d'étrangers. Le quartier des Forges est parfois évoqué en tant que «ghetto» et quelques habitants admettent la très mauvaise réputation de ce secteur.

«Il y a trop de monde qui ne travaille pas»

Selon les citoyens, une partie de la population ne travaille pas et dispose toutefois, par le biais des services sociaux, d'une offre dépassant leurs besoins fondamentaux. Les contribuables se sentent lésés puisqu'ils paient pour la voiture, l'argent de poche ou encore les factures de téléphone des gens qui ne travaillent pas. «Il y en a même qui

sont aux sociaux et qui travaillent au noir à côté». Aux yeux de la population, cette politique sociale doit être revue en y insérant davantage de rigueur et en s'acquittant uniquement des besoins de base que sont le logement et la subsistance.

Commentaire

Comme celui sur la sécurité, le débat sur l'intégration reste très mesuré en comparaison de ce que l'on peut entendre de manière générale.

Il est intéressant de noter que de nombreux étrangers vantent les qualités d'ouverture de La-Chaux-de-Fonds et la qualité de la cohabitation multiculturelle.

Si un problème d'intégration devait exister, il serait plutôt à rechercher du côté d'une fracture sociale que communautaire, en ligne avec les difficultés économiques et d'emploi que ressentent de nombreux participants.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON GRANDIR ET SE FORMER

«C'est cool de grandir ici»

A La Chaux-de-Fonds, les enfants sont gâtés d'après les citoyens interrogés. Le nombre d'écoles est approprié et leur répartition semble plutôt bonne. C'est aussi le cas des filières sport/étude qui sont adéquates et doivent être maintenues. Par contre, certains habitants soulignent que la hausse du trafic automobile crée de nouveaux dangers pour les enfants. Il serait à ce titre utile d'aménager des rues piétonnes pour permettre aux plus jeunes d'évoluer dans l'environnement urbain en réduisant les risques liés à la circulation.

«une femme qui travaille ne rapporte pas plus qu'elle ne coûte»

Par contre, le nombre de crèches et de structures parascolaires ne semble pas assez important. Toutefois, les coûts de ces infrastructures ne doivent pas être assumés par la collectivité, mais par les personnes qui les utilisent. Ainsi, les parents qui décident de travailler tous les deux devraient supporter les frais en question. Plusieurs personnes soulignent qu'il est essentiel de sensibiliser la population: «une femme qui travaille ne rapporte pas plus qu'elle ne coûte». Les parents devraient être davantage incités à assumer eux-mêmes la charge de leurs enfants. Par ailleurs, créer des crèches ne semble pas être la solution optimale. Sensibiliser les parents et valoriser ceux qui restent à la maison pour leurs enfants, voilà une solution moins coûteuse et plus adéquate.

«Il n'y a pas d'avenir à La Chaux-de-Fonds»

Grand point négatif, l'offre de formation post-obligatoire semble nettement insuffisante. En effet, plusieurs écoles ont été déplacées (école d'ingénieur, école d'infirmière, HEP). Il est actuellement presque nécessaire de partir ailleurs pour se former: «il n'y a plus rien à La Chaux-de-Fonds». En outre, cette situation est problématique, car le système de transport public est coûteux et peu efficace en termes de fréquence et de temps de trajet. Cette charge est notamment difficile à supporter pour les familles: «avec deux enfants de 19 et 21 ans, je dépense 2400frs par an pour les transports». Ainsi, il est essentiel de faire quelque chose rapidement avant que tout cela ne s'aggrave encore. «La Chaux-de-Fonds va devenir une réserve d'Indiens. Même l'industrie va se casser». La ville se doit de rester attractive et dynamique pour les jeunes et afin d'envisager l'avenir avec optimisme.

Commentaire

Interrogés, à travers les questions d'éducation, sur leur avenir, les habitants montrent ici une réelle inquiétude et un grand pessimisme sur leur capacité (ou celle de leurs autorités?) à empoigner une situation qui semble se dégrader tous les jours.

A la capacité de la ville d'offrir une très bonne qualité de vie pour les familles qui ont des enfants en bas âge (si l'on met de côté les questions de maternité et pédiatrie), on voit que s'oppose très vite la question du manque de débouchés pour les jeunes en âge de formation plus avancée.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER ET ENTREPRENDRE

«Le pouvoir d'achat est plutôt bon»

Selon les participants, le marché de l'emploi est plutôt sain. Le pouvoir d'achat est bon même si les impôts sont plus élevés ailleurs. Toutefois, certains citoyens soulignent qu'ils n'investiraient pas dans cette ville «en perte de vitesse». L'horlogerie demeure un des seuls secteurs de pointe selon les participants et la ville en est presque dépendante. Il serait essentiel de diversifier les secteurs d'activité en misant aussi sur d'autres domaines.

«On engage les frontaliers et pas les gens du coin»

Le principal problème évoqué est lié aux frontaliers. Selon la majorité des personnes interrogées, ils peuvent être tolérés s'ils ne prennent pas les places de travail des Chaux-de-fonniers. Toutefois, la corrélation entre un taux de chômage assez haut et la forte présence de travailleurs frontaliers est difficile à admettre. De plus, ils se déplacent le plus souvent en voiture et contribuent aux forts embouteillages des heures de pointe. En outre, leur incivilité au volant est un sujet récurrent. Enfin, ils ne paient pas assez d'impôts et profitent pourtant des routes et de nombreux autres services locaux. Ainsi, de nombreux habitants souhaiteraient que la ville favorise davantage les travailleurs locaux. Pour d'autres, il faut carrément «murer le Col des roches». Par conséquent, la situation est urgente et constitue un sujet sensible aux yeux de la population.

«C'est presque impossible pour les jeunes de trouver un travail»

Pour les plus jeunes, il est difficile de trouver une place dans un marché de l'emploi saturé. Les entreprises demandent presque toujours des travailleurs avec quelques années d'expérience. La ville se doit donc d'encourager les entreprises à engager des jeunes afin que ceux-ci s'établissent dans la région. Par ailleurs, ces complications existent aussi pour les personnes proches de la retraite.

«Les impôts sont énormes»

La Chaux-de-Fonds est une «ville ouvrière», mais la situation de la classe moyenne est problématique. Les habitants paient trop d'impôts et doivent sans arrêt s'acquitter de nouvelles taxes. C'est pourquoi le pouvoir d'achat de la classe moyenne a nettement diminué ces dernières années. De ce fait et malgré le grand nombre d'emplois, les gens ne veulent pas forcément s'établir dans la Métropole horlogère. «Les gens sont là pour travailler, pas pour vivre».

«Le social prend une bonne partie du budget»

Enfin, plusieurs citoyens ont souligné la trop grande place des services sociaux dans le budget. «Trop de gens seraient capables de travailler et ne le font pas». Il leur semble essentiel de limiter le droit à une aide financière aux personnes qui ne peuvent vraiment pas travailler.

Commentaire

Le débat et les opinions exprimées, bien qu'importants en quantité, ne s'écartent pas de ce qui peut être attendu. La relation entre travailleurs locaux et travailleurs frontaliers est entièrement conforme à l'appréciation que l'on

trouve dans toutes les régions connaissant un afflux important de frontaliers. Pour une fois, Chaux-de-fonniers et Genevois pourraient se trouver exactement sur la même ligne.

La question du pouvoir d'achat est plus importante et malgré le sentiment d'une pression fiscale plus élevée qu'ailleurs, les participants reconnaissent que La-Chaux-de-Fonds offre un rapport qualité/prix intéressant pour les petits contribuables.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON SE DIVERTIR ET SE CULTIVER

«Ça ne vit pas beaucoup!»

La Chaux-de-Fonds est-elle une ville où il fait bon se cultiver et se divertir? L'avis des participants est plutôt partagé. La plupart soulignent que l'offre est assez bonne, mais qu'elle se restreint les soirs et les week-ends. Cette tendance se retrouve en cas de mauvais temps puisque la ville propose peu d'activités à l'intérieur. Il y a bel et bien le XL Bowling et les cinémas pour les jeunes, mais c'est à peu près tout. Les autres villes romandes sont à ce titre bien plus attractives et de nombreux jeunes préfèrent se déplacer pour leurs loisirs.

«Des événements qui rassemblent»

Les citoyens soulignent l'absence d'événements de portée nationale. A ce titre, le festival de la Plage des 6 pompes devrait être davantage valorisé. Par ailleurs, l'organisation d'un festival de musique avec des intervenants connus au niveau international pourrait permettre de rassembler les citoyens autour d'un événement commun. En outre, les habitants évoquent la perte suscitée par le non-renouvellement du marché de Noël qui avait lieu à Polyexpo. De plus, Modhac ne semble plus occasionner autant d'intérêt que par le passé notamment à cause du prix d'entrée particulièrement prohibitif pour les familles.

«Le programme culturel est très bon»

Selon les participants, l'offre culturelle est suffisante et termes de qualité et de quantité. Les musées sont adéquats et bien aménagés. De plus, la présence d'un théâtre tout à fait singulier et d'une salle de musique permet un véritable dynamisme culturel. Néanmoins, certains soulignent que la délocalisation du conservatoire vers le bas du canton est un aspect tout à fait négatif. Les manifestations et animations pour les 125 ans de Le Corbusier sont très bien perçues par la population. Celle-ci souligne la mise en place d'un véritable marketing communicationnel qui a permis de valoriser la ville. Par contre, il serait nécessaire de mieux coordonner l'offre culturelle en proposant peut-être des cartes permettant la visite de tous les points d'intérêt pour une somme fixe et pour une durée déterminée.

«Le patrimoine doit être mieux valorisé»

Quant au patrimoine horloger, il pourrait être mieux mis en valeur notamment dans la continuité de l'inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO (2009). Pour la population, l'inscription n'a pas vraiment suscité de changements. Toutefois, il y a une hausse du nombre de touristes, mais il est essentiel de mettre en place des infrastructures de qualité pour les accueillir. A ce titre, l'ouverture des restaurants le dimanche serait intéressante. Il serait aussi nécessaire de proposer des hôtels modernes à prix attractif afin de rendre la ville plus attrayante pour les touristes potentiels.

Commentaire

L'offre culturelle est plutôt bien jugée, mais le sujet est l'occasion, une fois encore, de parler d'autre chose.

A l'offre culturelle classique, les participants opposent l'offre événementielle et spécifiquement, les événements importants et mobilisateurs dont «tout le monde» parle. La question qui est posée ici n'est pas celle de la culture ou du divertissement, mais bien celle de l'identité, une des questions fondamentales qui sous-tendent la plupart des questionnements entendus.

La question culturelle rejoint celle du divertissement à travers la notion du dynamisme: ce dynamisme semble manquer en centre-ville pour de nombreuses raisons qui vont des fermetures d'établissements publics à la lancinante question de la zone piétonne. Les participants aimeraient une ville plus dynamique et ils comprennent aussi que la mise en valeur de leur patrimoine, auquel ils sont très attachés, est difficile pour un touriste qui viendrait visiter la ville qui pêche dans son offre «immédiate» d'accueil.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON FAIRE DU SPORT

«Des infrastructures vétustes»

La Chaux-de-Fonds est-elle une ville où il fait bon faire du sport? Selon les citoyens, les infrastructures proposées sont vétustes, peu fonctionnelles et méritent d'être rénovées. A ce titre, le réaménagement du Parc des sports dans le quartier de la Charrière est perçu positivement. Toutefois, cela ne suffit pas pour la population qui souhaite pouvoir disposer d'infrastructures modernes et de qualité égale à ce qu'elle pourrait trouver dans les autres villes romandes.

«Une promotion du sport à l'échelle de la ville»

Le sport doit être encouragé à l'échelle de la ville. La Chaux-de-Fonds peut devenir un pôle régional par la création d'infrastructures sportives de qualité. Un complexe multisports comprenant des infrastructures pour l'entraînement des sportifs d'élite et pour les compétitions permettrait sans doute à la ville de rayonner. Celle-ci pourrait valoriser de telles structures en organisant des événements d'ampleur nationale, voire internationale. L'altitude relativement élevée peut aussi être un critère d'attractivité pour les sportifs d'élite. Cependant, les citoyens se posent la question du financement d'un tel projet qui paraît primordial pour le développement de la région, mais difficile à réaliser uniquement par des fonds publics.

«Favoriser l'élite régionale»

La population exprime son mécontentement quant à une aide trop importante accordée «aux sports qui n'en ont pas forcément besoin». Les habitants citent notamment le football et le hockey. La ville devrait davantage miser sur les clubs régionaux constitués de sportifs locaux et militant dans l'élite nationale. Le badminton et le street-hockey sont régulièrement cités. Il s'agit aussi de proposer «une alternative hivernale pour les sports se pratiquant à l'extérieur». L'offre de terrains multisports couverts pourrait être étendue afin de permettre aux gens qui ne font pas partie de clubs sportifs de pratiquer de telles activités en cas de mauvais temps. De plus, la création d'un terrain de Street-hockey couvert semble essentielle afin que le club puisse se développer et continuer de militer au plus haut niveau. Par ailleurs, les sports «jeunes» et les mouvements juniors doivent aussi être valorisés et soutenus par la ville.

Commentaire

Le sport représente sans aucun doute quelque chose d'important pour le Chaux-de-fonnier, sans doute le moment où il a le sentiment de profiter au mieux de la position unique de sa ville. C'est aussi, peut-être, une forme de consolation à un dynamisme qu'il perçoit comme en retrait par rapport aux autres villes romandes.

Mais tout n'est pas rose et les équipements sportifs sont particulièrement critiqués pour leur vétusté. Ils sont aussi considérés comme insuffisants pour tous ceux qui veulent pratiquer toute l'année un sport qui est mis à mal par les saisons. Le sportif voudrait souvent pratiquer le même

sport hiver et été, ce qui est difficile pour nombre d'entre eux à La-Chaux-de-Fonds.

Les citoyens critiquent aussi en passant le manque de diversité des sports pris en compte dans les équipements, chaque activité souhaitant un soutien plus important que ce qu'elle reçoit.

A travers une demande importante de promotion du sport, les participants recherchent, comme avec les événements de grande ampleur, un dynamisme et une identité qui leur fait défaut aujourd'hui.

DESSINE-MOI UNE VILLE OÙ IL FAIT BON SE LOGER

«À rénover»

La Chaux-de-Fonds est-elle une ville où il fait bon se loger? Selon les participants, la disponibilité est plutôt bonne et les loyers restent peu élevés. A ce titre, la ville bénéficie d'un marché du logement attractif en rapport avec la situation genevoise ou lausannoise par exemple. Par contre, la qualité des logements est problématique. Les habitants parlent d'appartements «insalubres et délabrés». C'est notamment le cas des nombreux immeubles du centre-ville. Il serait important de les rénover et notamment de mettre en valeur les façades. La préservation du patrimoine est importante, mais il est possible de rénover «sans toucher à l'essence des bâtiments».

Par ailleurs, l'accès aux étages supérieurs est difficile notamment pour les personnes âgées et un ascenseur est posé comme nécessaire. L'isolation phonique des appartements est aussi une thématique récurrente. En effet, elle est garante d'une bonne qualité de vie. Certaines problématiques ont été évoquées par les citoyens. Il s'agit à la fois des nuisances sonores liées à la circulation, mais aussi des parquets des appartements anciens qui grincent énormément. Toutefois, la plupart des personnes interrogées évoquent le bon rapport qualité/prix des logements à La Chaux-de-Fonds.

«On en fait trop pour les logements sociaux»

Certains citoyens ont relevé que les logements sociaux étaient souvent bien mieux équipés que les appartements loués par les classes moyennes. Il leur paraît essentiel que ces lieux de résidence proposent uniquement le strict nécessaire afin que la population active ne se sente pas lésée par les possibilités de logement induites par sa situation financière.

«Respecter les normes du développement durable»

Le développement durable est aussi un sujet fondamental. Pour la population, il est essentiel de densifier et de ne pas trop bétonner. De plus, le respect des normes énergétiques liées à la consommation énergétique des bâtiments et à l'isolation thermique doit être garanti. En outre, plusieurs habitants souhaitent une meilleure intégration des énergies renouvelables et notamment des panneaux solaires.

Commentaire

Les participants sont ambivalents par rapport à la question du logement, particulièrement en centre-ville. Ils apprécient le charme et la surface des appartements anciens et ne semblent pas avoir de peine à se loger. Ils sont unanimes à souhaiter que les propriétaires en fassent plus en matière de rénovation pour obtenir un standard comparable à ce qu'ils voient ailleurs en Suisse romande sur le plan des équipements, de l'insonorisation et accessoirement, de la dépense énergétique.

De manière intéressante, un autre sujet récurrent de la discussion sur la ville, le coût et la largesse des presta-

tions sociales, se réinvite dans le débat de manière minoritaire, mais assez radicale.

Propositions concrètes

Les 74 propositions qui sont listées dans ce chapitre sont toutes extraites soit des entretiens, ateliers et contributions en ligne. Elles sont présentées telles qu'elles ont été formulées par leurs auteurs. Elles ne constituent pas un manifeste pour une nouvelle ville, mais bien une série de pistes de réflexion importantes pour l'élaboration des Lignes directrices et l'orientation des futurs débats politiques.

Culture et divertissement

- 1 Faire vivre la ville en engageant des musiciens de rue et en faisant de la braderie un événement annuel;
- 2 Utiliser Polyexpo plus fréquemment en proposant des manifestations de qualité.
- 3 Développer une carte journalière permettant l'accès à tous les musées de la ville.
- 4 Utiliser le giratoire du Reymond comme un support communicationnel pour le patrimoine horloger inscrit à l'UNESCO.

Economie

- 5 Développer un parc industriel;
- 6 Encourager les entreprises avec un ancrage local.
- 7 Diversifier les secteurs d'activité.
- 8 Proposer une participation financière aux frais de création de nouvelles entreprises.
- 9 Prescrire des quotas de jeunes dans les entreprises.
- 10 Imposer les entreprises qui engagent des frontaliers.
- 11 Limiter le nombre de frontaliers par entreprise en imposant des quotas.

Energies

- 12 Recouvrir l'ensemble des toits de la zone industrielle avec des panneaux photovoltaïques.
- 13 Sensibiliser les citoyens aux économies d'énergie.
- 14 Interdire les vitrines et entreprises éclairées en dehors des heures d'ouverture.

- 15 Réduire l'éclairage public pendant la nuit.
- 16 Développer les énergies renouvelables et prendre en compte le développement durable

Environnement

- 17 Préserver les espaces naturels aux abords de la ville;
- 18 Miser sur une agriculture de proximité;
- 19 Éduquer les gens et les sensibiliser au tri des déchets et à la propreté des rues.
- 20 Ne pas augmenter la taxe poubelle si les rentrées d'argent sont insuffisantes.
- 21 Développer une offre plus importante pour des poubelles à PET et pour un tri des déchets dans les poubelles publiques

Sport

- 22 Développer des activités en rapport avec la neige et la proximité de la nature.
- 23 Créer une piscine couverte de plus grande taille et y inclure un centre wellness.
- 24 Développer un complexe sportif fonctionnel et moderne afin de rayonner au niveau régional et national.
- 25 Créer plusieurs terrains multisports couverts et ouverts à la population.
- 26 Jouer la carte des «1000 mètres» pour attirer des sports d'élite

Finances publiques

- 27 Baisser les impôts;

- 28 Éviter les dépenses inutiles et établir des priorités.

Formation

- 29 Préserver les écoles existantes et développer de nouvelles filières afin de rendre la ville attractive.
- 30 Valoriser les ressources liées à l'horlogerie et la microtechnique en développant des offres de formation parallèles.
- 31 Développer des passerelles entre les écoles de formation et les entreprises de la région.

Identité

- 32 Rétablir l'ancien logo de la ville.

Intégration et social

- 33 Avoir un meilleur accueil des nouveaux habitants par des personnes;
- 34 Favoriser la mixité culturelle dans les quartiers afin d'éviter la constitution de ghettos.
- 35 Intégrer les personnes à mobilité réduite par le biais d'infrastructures et de structures communautaires.
- 36 Favoriser la réinsertion professionnelle des personnes dépendantes des services sociaux.
- 37 Proposer des services sociaux moins généreux et prenant en charge uniquement les besoins fondamentaux des personnes.
- 38 Développer des structures d'accueil parascolaires ludiques afin que les jeunes de traînent pas dans la rue.

- 39 Mieux aménager et entretenir les places de jeux existantes.
- 40 Créer des lieux de rencontre pour les jeunes au centre-ville
- 41 Développer des espaces communautaires pour permettre un contact social intergénérationnel et une solidarité entre les habitants.

Logement

- 42 Mettre en place une meilleure isolation phonique des bâtiments.
- 43 Rénover les façades des bâtiments du centre-ville en préservant le patrimoine.
- 44 Conserver la multiplicité des tailles et équipements des appartements
- 45 Aménager des espaces communautaires et intergénérationnels

Mobilité

- 46 Développer une offre de bicyclettes en libre service.
- 47 Utiliser les voies de bus pour les vélos
- 48 Limiter le trafic routier au centre-ville et développer une zone piétonne élargie.
- 49 Limiter les possibilités de stationnement pour les automobilistes venant de l'extérieur tout en gardant une offre suffisante pour les habitants.
- 50 Mettre en place des parkings relais et réglementer l'accès au centre-ville pour les pendulaires.

- 51 Favoriser le covoiturage et taxer les pendulaires qui se déplacent seuls.
- 52 Mettre en place le contournement routier de la ville afin de désengorger le centre-ville et d'éviter une pollution trop importante.
- 53 Aménager quelques rues piétonnes pour permettre aux enfants de s'affranchir des dangers liés à la circulation.
- 54 Baisser le prix des transports publics.
- 55 Développer une meilleure coordination entre les transports publics urbains et les CFF.
- 56 Développer une ligne circulaire qui desserve les quartiers périphériques sans passer par la gare.
- 57 Entreprendre la création d'un mode de transport innovant et ludique pour la découverte du patrimoine horloger inscrit à l'UNESCO.
- 58 Envisager la gratuité pour les étudiants et les enfants
- 59 Adapter les horaires des bus aux heures de travail des entreprises
- 60 Relancer un projet de RER entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

Police et sécurité

- 61 Augmenter l'effectif.
- 62 Intervenir avec plus de sévérité et punir les petits délits afin que les gens ne recommencent pas. Cette

proposition concerne avant tout les problèmes de drogue, de violence et de vol.

- 63 Mettre en place des patrouilles à pied afin de construire un contact direct entre la police et les habitants.
- 64 Installer des caméras dans les espaces sensibles afin de mieux surveiller et d'avoir une base pour punir en cas de problème.
- 65 Éclairer les ruelles sombres et le passage sous-voies de la gare.
- 66 Ne pas autoriser les «cas sociaux» de la gare à rester dans cet espace et mettre à disposition un autre lieu pour leurs activités.

Santé et soins

- 67 Développer un hôpital local avec les services de base que sont la maternité et les urgences.
- 68 Développer un cabinet de groupe pour les médecins avec une participation financière de la ville.
- 69 Inciter les généralistes à venir à La Chaux-de-Fonds par des conditions fiscales attractives.
- 70 Maintenir la population en bonne santé en proposant davantage d'activités physiques et de possibilités de se déplacer avec des mobilités douces.

Urbanisme

- 71 Densifier le territoire, construire plus haut, mais avec des espaces verts «généreux»;
- 72 Créer une zone piétonne au centre-ville;

- 73 Favoriser la mixité sociale dans les quartiers
- 74 Valoriser les logements du centre-ville afin de limiter l'étalement urbain.